

Nadine Cahen



Designer, Coloriste
Cabinet de design Cahen & Gregory à Saint-Etienne

Requalification d'une ancienne ville industrielle par la couleur : l'exemple de Tarare dans le département du Rhône

A l'occasion du contournement de la R N7 qui traversait la ville, les élus de Tarare, ville industrielle florissante du 19ème siècle, ont décidé en 2011 de revitaliser son centre-ville en programmant une campagne de coloration des façades. Celle-ci avait pour but de révéler la singularité des constructions, des rues et des places particulièrement variées et complexes, mais dont la richesse se noyait dans l'indifférence des traitements de façades.

La couleur devait permettre de structurer l'identité globale de la ville de Tarare en revalorisant les différentes typologies architecturales : les ensembles historiques constitués par un important patrimoine d'habitat ouvrier, les immeubles bourgeois de style classique et les bâtiments industriels. On comptait également sur la couleur pour requalifier le centre-ville, en favorisant l'homogénéité des constructions hétérogènes alignées le long des rues commerçantes et en renforçant les places ponctuant la ville.

Chacune de ces configurations urbaines fut étudiée de manière à dégager des ambiances colorées à partir des traces de couleurs et de matériaux que les façades recelaient. Ces vestiges furent matérialisés en une charte chromatique et réparties en gammes adaptées aux divers types de constructions. Bien que les couleurs ne fussent pas répertoriées selon des critères scientifiques ou historiques, les gammes présentaient des singularités et des différences d'une typologie à l'autre, comme une forme de réalité synthétique du vécu aléatoire des bâtiments.

L'approche chromatique du projet se basait sur les valeurs paysagères, la topographie, la volumétrie, les matières, la lumière, la végétation comme vecteurs de la coloration. Aux façades urbaines serrées les unes contre les autres le long des rues commerçantes étroites, furent, par exemple, associées des couleurs claires et peu contrastées de manière à éviter les ruptures d'alignement tout en préservant l'effet de mur-rideau. Les immeubles aux gabarits élevés et aux modénatures expressives soulignées par de luxueuses ferronneries, furent traités de manière à mettre en valeur les qualités architecturales. Quant aux maisons ouvrières aux dimensions modestes, disposées selon un linéaire très aéré, furent créditées de couleurs plus soutenues de manière à les affirmer et à les rendre plus présentes dans l'espace de la ville.

Ainsi, Tarare entreprend une démarche de valorisation du bâti par la mise en œuvre d'un projet de coloration de son centre, et se donne les moyens de rendre à la ville son caractère originel de ville industrielle fondée sur le textile, en mettant en avant, par la couleur, le patrimoine bâti des cités ouvrières.